

La Thora décrit Essav comme "un homme des champs". Le Targoum Onkelos explique que cela signifie qu'Essav était un homme oisif, il passait son temps à ne rien faire. C'est l'occasion de développer le thème l'oisiveté.

Il est intéressant de constater que d'après le Targoum, le défaut de Essav que la Thora met en relief c'est l'oisiveté. Alors que nos Sages nous révèlent combien Essav était impie et commettait les fautes les plus graves : meurtre, débauche, reniement... Cela laisse entendre que l'oisiveté était l'origine de tous ses méfaits. Cela nécessite une explication. En quoi l'oisiveté est si grave au point de provoquer la dégringolade spirituelle ? Il y a plusieurs raisons à ce phénomène.

Tout d'abord, l'homme vient naturellement au monde avec de nombreux défauts qui ont la force, s'ils se développent, de le pousser à toutes les fautes. Tous ces défauts ne sont pas encore perceptibles à la naissance mais en grandissant, on pourra les distinguer. La raison pour laquelle Hachem a créé l'homme de cette façon, est que l'essentiel du travail qu'il attend de lui dans ce monde est de corriger ses défauts. Telle est l'objectif de la vie d'un homme sur terre. Mais pour réussir cette mission, l'homme doit fournir de nombreux efforts, il doit dépasser ses tendances naturelles et s'astreindre à un mode de vie avec une certaine rigueur, où il s'impose des contraintes. Ce n'est que de cette façon qu'il pourra se corriger. Mais si au contraire, il se laisse aller, s'il ne fournit pas d'efforts pour conquérir sa nature, la dompter et l'orienter vers le chemin du Service d'Hachem, il encourt le risque de voir ses tendances naturelles se développer, s'enraciner en lui, se renforcer et prendre le dessus au point d'en devenir esclave. Or, l'oisiveté c'est justement le fait de fuir les efforts, de ne pas s'astreindre à un mode de vie ayant des contraintes. L'homme oisif cherche repos et tranquillité, il suit ses tendances naturelles sans trop se poser de questions et il n'aime pas trop faire des efforts. C'est pourquoi, ses défauts trouveront en lui un terrain favorable pour se développer, tels des mauvaises herbes qu'on ne cherche pas à déraciner, elles pousseront et se développeront sans difficulté. Aussi, l'homme oisif prend le risque de glisser vers toutes les fautes et même les plus graves, car il n'est pas préparé à faire des efforts pour résister à sa nature.

D'autre part, l'homme oisif n'aime pas travailler. Il se complaît dans l'inaction. Dès lors, son esprit et son cœur ne seront pas occupés et ils commenceront à développer des pensées interdites et virera vers la faute. Comme l'enseignent nos Sages : « L'inaction mène à l'ennui et l'ennui à la faute ». De même, ils disent : « Belle est la Thora accompagnée d'un travail, car l'effort qu'il investira dans ces deux domaines lui fera oublier la faute ». L'homme doit toujours chercher à accomplir des actions et s'habituer à ne pas rester à rien faire, car sinon il encourt le risque de glisser vers la faute.

De plus, nos Sages enseignent que le seul remède efficace pour se protéger du mauvais penchant c'est la Thora. Par ailleurs, ils disent aussi que la Thora et les Mitsvot protègent de la faute. En effet, l'étude de la Thora et la pratique des Mitsvot sont des occupations saintes. Ils amènent l'homme à ressentir une proximité avec Hachem et imprègnent son âme d'une lumière Divine. Et c'est justement cette sensation de sainteté et de proximité avec Hachem qui protège l'homme de la faute. Un homme qui se sent proche de son Créateur est attiré par Lui. Dès lors, il ne ressent plus tellement le besoin de suivre son mauvais penchant. L'homme oisif ne cherche pas à accomplir les Mitsvot. Il préfère le repos. Dès lors, il éloignera à fur et à mesure le ressenti de sainteté de son cœur, jusqu'à s'éloigner d'Hachem et étouffer tout sentiment de sainteté et de lien avec Hachem. Dans une telle situation, plus rien ne pourra le protéger de la faute.

Outre le fait de mener l'homme à la faute, l'oisiveté est aussi un danger terrible en ce qui concerne la vie matérielle. Dans son refus d'agir, l'homme oisif se montre souvent négligent dans la gestion de ses affaires, il préfère le repos. Il s'expose là à voir les soucis s'accumuler dans tous les domaines. Car quand on ne traite pas ses affaires personnelles sérieusement, les problèmes apparaissent et prennent de l'ampleur.

D'autre part, le corps provient de la terre. De ce fait, il tend plutôt vers la "lourdeur". Le moyen de parer à cette lourdeur est d'insuffler une certaine "légèreté" à son corps en le contraignant à agir. C'est par l'accomplissement d'actes que l'on modifie la tendance naturelle du corps et qu'on le libère, dans une certaine mesure, de sa lourdeur naturelle. De cette façon, on lui insuffle de la vitalité et on le rend plus léger. Mais si on ne se prend pas en mains en allant à l'encontre de cette lourdeur à travers des actions, alors cette lourdeur naturelle se renforcera de plus en plus, au point de prendre le risque que cette lourdeur le domine complètement. Et dans un tel cas, D.ieu Préserve, il deviendra tellement lourd que toute action lui deviendra difficile et pénible, même les actions les plus simples de la vie. Même des actes banales de la

vie, comme se préparer à manger, s'habiller, sortir de chez soi... pourront lui être difficiles et pesants. Sa vie risquera de devenir très pénible. Certes l'action est contraignante et fatigante en soi, mais en fin de compte, la vie de celui qui s'est habitué à faire des efforts sera bien plus agréable, car il sera habitué à l'effort et à l'action, ce qui le remplira de vitalité et d'élan intérieur. Son corps finira par devenir plus léger, plus vivant, ce qui le remplira de bien-être et de joie. D'autant que quand il verra la réussite de ses actions et le fruit de ses efforts, cela ne fera qu'augmenter sa joie et sa satisfaction.

Concrètement, on peut proposer plusieurs réflexions pour aider à sortir de l'oisiveté et en venir à aimer l'action et l'effort. (Ces conseils concernent essentiellement les personnes oisifs du fait d'une paresse normale. Si l'oisiveté et la paresse sont malades et pathologiques, ces conseils risqueraient de se montrer insuffisants. Il faudra alors peut-être également traiter en parallèle ce problème d'un point de vue médical).

Tout d'abord, le fait de réfléchir régulièrement à tout ce qui a été dit plus haut, à savoir les dangers de l'oisiveté et les avantages de l'action et de l'effort, pourra déjà dans un premier temps aider à sentir l'intérêt de ce travail et de développer en soi la motivation de sortir de l'oisiveté.

D'autre part, il convient aussi de réfléchir abondamment aux bienfaits de la Thora et des Mitsvot. Chaque Mitsva accomplie, même la plus petite, appellera une récompense **infinie** dans le monde futur. Se convaincre de cette réalité pourra éveiller une réelle motivation à sortir de l'oisiveté pour s'investir dans les actions des Mitsvot. Même un homme oisif, s'il se présente à lui l'occasion de s'enrichir considérablement en accomplissant une petite action, il est clair qu'il le fera. Car il y verra l'utilité et acceptera de faire des efforts pour un tel gain. De même, si un homme est bien convaincu que chaque Mitsva est un véritable trésor d'une valeur infinie, il comprendra que cela vaut le coup d'en accomplir quelques unes, car il serait dommage de se priver d'un tel bien, même s'il faut pour cela sortir quelque peu de son repos. En fait, nos sages enseignent que chaque instant de vie est très important et ne doit pas être gaspillé. En effet, chaque instant de vie, si on l'investit par l'accomplissement de Mitsvot, se transforme alors en éternité, appelant un plaisir infini et éternel dans le monde futur. Un instant perdu c'est une perte éternelle. Cela vaut bien le coup de quitter de temps à autre sa oisiveté pour s'astreindre à réaliser des Mitsvot, car on n'imagine même pas le bien que cela nous procurera.

De plus, le fait de réfléchir aux Bienfaits d'Hachem, de penser à tout ce qu'Il a fait et continue à faire de merveilleux pour soi, depuis sa naissance jusqu'à ce jour, fera naître en soi de l'amour pour Lui, Qui nous aime tant et se préoccupe tant de nous, de nous apporter des réussites et multiplie Ses Bienfaits envers nous. On évitera de penser aux situations malencontreuses que l'on a vécu, qu'Hachem a pu nous envoyer, car cela atténuera le ressenti d'amour d'Hachem pour Ses Bienfaits, bien qu'en réalité Hachem a envoyé ces difficultés pour notre véritable bien. Mais comme nous sommes humains et limités, on ne voit pas toujours le bien et y penser risquerait de développer une certaine peine qui sera contre-productive. On se contentera de Lui faire confiance. A force de penser à tous les Bienfaits d'Hachem et à Son Amour pour nous, on sentira l'envie de lui exprimer notre reconnaissance et Lui témoigner en retour notre amour. Cela pourra avoir l'effet de s'éveiller à accomplir des Mitsvot, car c'est par ce moyen que l'on peut Lui témoigner sa gratitude.

D'autre part, il convient aussi de réfléchir au but de notre vie sur terre, qui est de se rapprocher d'Hachem par la Thora et les Mitsvot. Par cette réflexion, on pourra ressentir le besoin de réussir sa vie, de ne pas être venu ici-bas pour rien, D.ieu Préserve. Cela aussi pourra aider à faire des Mitsvot, car à chaque Mitsva accomplie, on sentira que l'on est en train de donner du sens à sa vie. Ce serait bien dommage d'être venu dans ce monde, d'y avoir vécu près de 100 ans, et de se demander à la fin à quoi sa vie a-t-elle bien servi, rongé par la déception d'être passé à côté de sa vie.

Concrètement, le fait de s'habituer à méditer à toutes ces idées fondamentales et de se convaincre de leur authenticité pourra créer en soi une réelle motivation de sortir de l'oisiveté et de se mettre à l'action. Mais la réflexion seule ne suffit pas pour changer. Elle doit être accompagnée d'actions. Dans ce cadre, chaque jour, après avoir réfléchi à toutes les idées montrant l'importance d'agir et de sortir de l'oisiveté, on essaiera alors d'accomplir quelques actes de Mitsvot relativement simples et de s'y contraindre même si cela semble difficile, car c'est justement par les **efforts** et les **petites actions répétées** dans le temps, qu'on se change profondément. Quand on sentira que cette pratique s'est enracinée et devient facile, on pourra alors ajouter d'autres actions et augmenter un peu la difficulté, le tout **progressivement**. Et au bout de quelques mois de travail dans ce sens, on finira par sentir le changement et peut-être même à prendre goût et ressentir du plaisir à être dans l'action, et peut-être même à ressentir un certain dégoût pour l'oisiveté et la perte de temps. Malgré tout, il ne faudra pas s'arrêter de travailler. Le secret de la réussite est dans la persévérance.